

Centre de Recherche de la Faculté des Lettres, Université « Spiru Haret »  
Laboratoire de Littérature comparée, Université « Aristote »  
Association culturelle « Irina Izverna Tarabac et Irina Mavrodin »  
Agence universitaire de la Francophonie, BECO

---

## **Désir / Rejet de l'a / Autre**

**Coordinateur de la collection *Etudes françaises*:**

Cristiana-Nicola Teodorescu

**Comité scientifique:**

Luc Collès, Université Catholique de Louvain, Louvain- la-Neuve, Belgique

Jean-Louis Dufays, Université Catholique de Louvain, Louvain- la-Neuve,  
Belgique

Olivier Bertrand, Ecole Polytechnique, Paris, France

Isabelle Schaffner, Ecole Polytechnique, Paris, France

Yasmine Attika Abbès Kara, École Normale Supérieure des Lettres et Sciences  
Humaines, Bouzaréah, Alger

Malika Kebbas, École Normale Supérieure des Lettres et Sciences Humaines,  
Bouzaréah, Alger

Mihaela Toader, Universitatea Babeş-Bolyai, Cluj-Napoca

Dumitra Baron, Universitatea „Lucian Blaga” din Sibiu

Anca Gâță, Universitatea „Dunărea de Jos” din Galați

Alexandra Cuniță, Universitatea din București

Cecilia Condei, Universitatea din Craiova

Gabriela Scurtu, Universitatea din Craiova

Daniela Dincă, Universitatea din Craiova

Anda Rădulescu, Universitatea din Craiova

Monica Tilea, Universitatea din Craiova

La collection *Etudes françaises* propose des contributions scientifiques dans les domaines de la linguistique, littérature, civilisation française et francophone. La collection réunit une diversité de productions scientifiques (études, ouvrages collectifs, présentation de projets de recherche, thèses de doctorat, anthologies, actes de colloques scientifiques etc.).

Les propositions de publications seront adressées au comité scientifique:

[etudes\\_francaises@yahoo.fr](mailto:etudes_francaises@yahoo.fr)

**Note:**

Les membres du comité scientifique ont la possibilité de soumettre les propositions de publication à d'autres spécialistes réputés dans le domaine de la linguistique, littérature, civilisation française et francophone.



Centre de recherche  
Faculté des Lettres  
Université *Spiru Haret*



Centre de recherche  
Université *Aristote* de  
Thessalonique



Agence universitaire  
de la Francophonie  
BECO

**Coordinateur Mihaela Chapelan**

## **Désir / Rejet de l'a / Autre**

Colloque international  
BUCAREST  
9-10 novembre 2012



**EDITURA UNIVERSITARIA  
Craiova, 2013**

Referenți științifici:  
Prof.univ.dr Cristiana Teodorescu  
Lect.univ.dr. Camelia Manolescu

Copyright © 2013 Universitaria  
Toate drepturile sunt rezervate Editurii Universitaria

---

**Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României**

**Désir/Rejet de l'a/Autre** / Mihaela Chapelan (coordinateur). –

Craiova : Universitaria, 2013

Bibliogr.

ISBN 978-606-14-0619-7

I. Chapelan, Mihaela (coord.)

82

Răspunderea pentru conținutul textelor revine exclusiv autorilor.

Apărut: 2013

**TIPOGRAFIA UNIVERSITĂȚII DIN CRAIOVA**

Str. Brestei, nr. 156A, Craiova, Dolj, România

Tel.: +40 251 598054

Tipărit în România

Ce volume est le fruit du travail de recherche des membres du projet international « **Visages de l'Autre dans les Balkans et ailleurs** » et de leurs collaborateurs, réunis lors du colloque international organisé à Bucarest, les 9 et 10 novembre 2012.

Le projet a été soutenu financièrement par le Bureau Europe centrale et orientale de l'Agence universitaire de la Francophonie et l'Université *Spiru Haret*.

## Introduction

A la suite d'un premier volume publié en 2012, les membres du projet international *Visages de l'autre dans les Balkans et ailleurs* continuent à interroger cette thématique prolifique de l'altérité, qui constitue l'objet de leurs recherches.

Dans le monde contemporain devenu un vaste carrefour, les occasions de rencontrer, de bousculer ou bien de se faire bousculer par l'autre, se démultiplient chaque jour. Cette deuxième conférence organisée à Bucarest fut, l'espérons-nous, une véritable *rencontre*, durant laquelle les participants, sans oublier de mettre en évidence l'importance de la thématique de l'altérité dans notre vie sociale ou privée quotidienne, se sont surtout intéressés aux aspects théoriques. De l'avis presque unanime des intervenants, l'altérité semble avoir dépassé de nos jours le stade de concept et commence à être reconnue de plus en plus comme une méta-catégorie.

Les exposés et les débats ont été centrés sur l'attitude envers l'altérité. Dans son ouvrage *Phénoménologie de la perception*, Merleau-Ponty affirme que l'existence de l'autre en sa qualité de conscience perceptive autonome, c'est-à-dire non seulement comme objet mais aussi comme sujet de la perception, constitue toujours *un scandale* pour le Moi. En ce qui nous concerne, nous pensons que chaque Moi développe une stratégie propre pour affronter ou éteindre ce scandale originaire. Et chaque stratégie a comme fondement une attitude envers l'altérité qui pourrait être placée quelque part sur la ligne imaginaire qui unit deux pôles opposés : *Désir / Rejet de l'autre*. Ce qui ne veut surtout pas dire que nous adoptons une logique ambivalente, réductrice, car nous sommes conscients du fait que les points, presque toujours fuyants, de cette ligne correspondent aux mille et une nuances qui renforcent, atténuent ou mélangent dans des proportions difficilement quantifiables les termes à valeur générique de notre couple antinomique: admiration, fascination, obsession, amour, haine, peur, mépris, etc.

La plupart des articles que nous proposons aux lecteurs explorent les représentations littéraires et la façon dont celles-ci rendent compte ou bien concourent à l'établissement d'une relation dialectique entre le Moi et l'autre, même si d'autres approches, provenant d'horizons disciplinaires divers (histoire, histoire de l'imaginaire, sociologie, traduction, psychanalyse), ne manquent pas.

Quelques articles se situent sur un axe de recherche connexe et se proposent de mieux cerner, approfondir ou illustrer les notions d'*altérité radicale* et d'*altérité radicalisée*.

Comme on peut le constater, le titre du volume renvoie aux deux axes, même si pour le deuxième la référence n'est pas directe et les notions en question

ne sont pas mentionnées telles quelles. Mais le choix délibéré de la double graphie du mot « a / Autre » (écrit soit avec un « a » minuscule, soit avec une majuscule) tente de suggérer d'une manière quelque peu détournée les préoccupations de ces auteurs pour les aspects liés à la classification des innombrables figures de l'altérité.

Des diverses tentatives de classification, l'une des plus opérantes reste celle de l'historien roumain Lucian Boia, qui distingue deux grandes classes d'altérité : *l'altérité ordinaire* et *l'altérité radicale*. Selon Lucian Boia, l'altérité ordinaire est basée sur la mise en évidence, à l'aide de procédés de simplification ou d'amplification, d'une multitude de caractéristiques biologiques et socio-culturelles qui s'inscrivent dans la structure courante, *normale* de l'espèce humaine, tandis que l'altérité radicale présuppose l'existence d'espèces ou d'individus différents, issus de manipulations biologiques, historiques ou culturelles imaginaires qui modifient de manière fondamentale les données généralement admises de la condition humaine.

D'une certaine façon, on retrouve cette classification dans d'autres études sur l'altérité. Ainsi, la catégorie de l'altérité ordinaire apparaît implicitement dans les écrits de Paul Ricoeur, qui parle de « l'altérité d'autrui », ou de Lacan lorsqu'il écrit « l'autre », avec une lettre minuscule. Tandis que la graphie « Autre », utilisée surtout par les philosophes, semble être réservée aux phénomènes liés à une altérité absolue, transcendantale, donc radicale. Chez Lacan, l'Autre désigne le lieu de la parole, du signifiant. L'instance du grand « Autre » existe avant même le discours des individus et peut être représentée par le langage, Dieu, la science, la politique, la doxa, la religion, c'est-à-dire l'ordre symbolique qui détermine le sujet. Et si l'on devait traduire ce langage de Lacan en d'autres concepts, moins codés quant à leur contenu, on pourrait affirmer que cet « Autre » correspond non seulement à ce qui sur-détermine la construction identitaire de chaque individu, mais aussi son rapport à l'autre, constituant autant de critères de mise en altérité.

Mais comme toute taxinomie, une fois établie, elle semble servir aux chercheurs autant pour classier que pour *dé-classifier*, car toute une suite de figures de l'altérité appartenant initialement à une catégorie bien déterminée peuvent être sujettes à des glissements vers d'autres catégories. C'est d'ailleurs ce type de glissement qui a rendu nécessaire la construction d'un autre concept-clé des études sur l'altérité, à savoir *l'altérité radicalisée*, qui se rapproche et en même temps se distingue de *l'altérité radicale*, indiquant davantage un processus qu'une catégorie.

Un dernier aspect, et non pas des moindres, est abordé : les enjeux éthiques de tout regard porté sur l'autre. Plusieurs articles embrassent implicitement ou explicitement la perspective du philosophe Emmanuel Levinas concernant la nécessité de la construction d'un rapport de responsabilité envers l'autre.

Selon la belle formule de Levinas, le *visage*<sup>1</sup> de l'autre fait effraction dans notre être et rompt notre tranquillité, mais cette responsabilité assumée est la seule capable de « dire l'humain de l'homme ».

Directrice du projet  
Mihaela CHAPELAN

---

<sup>1</sup> Il ne faut pas oublier que pour Levinas le « visage » est un concept qui ne se ramène pas au visage physique, même s'il part de là. Le « visage », c'est ce qui vient oblitérer toute définition préconçue de l'autre et contrairement au sens commun des mots, regarder l'autre ne veut pas dire décomposer et réduire son visage à un ensemble de qualités sensibles, mais l'accepter dans sa nudité, sans qualités.



## Horrible, fascinant Ubu

Ioana ALEXANDRESCU  
Université d'Oradea, Roumanie

### **Abstract:**

Ubu has all the attributes to be the Other: he is a deformed and hybrid creature, merging human, animal and plant materials in his repugnant body, partly created by Alfred Jarry, partly by his mates at the Lycée de Rennes etc. In addition to this, he is a moral monster, whose baseness has linked him to some generic or specific figures of the loathsome Other: Monsieur Thiers, Boulanger, Stalin, Mussolini, Ceausescu etc. He is abject and therefore must be rejected. Nevertheless, it is not uncommon that we are fascinated by his abjectness. Our paper analyses the reasons of this fascination, related, on one hand, to the very essence of the grotesque, and, on the other hand, to some specific features of this exceptional character.

**Keywords:** *Alfred Jarry, Ubu, monster, grotesque, rejection, fascination*

Ubu est le personnage de plusieurs pièces de théâtre d'Alfred Jarry (1873-1907), dont la plus connue est, sans doute, *Ubu roi*, publiée en 1896 et outrageusement mise en scène cette même année au symboliste Théâtre de L'Œuvre de Lugné-Poe.

Ubu est un être tout à fait détestable. C'est un personnage qui ment, usurpe et tue, et qui est, en plus, lâche, dépourvu d'empathie, infiniment glouton, et, pour la plupart des critiques, très sot : « Gross, deadly, stupid, rapacious, and wholly without scruples » selon Ihab Hassan (1982: 52), « méchanceté à l'état brut, cruauté, sadisme, rapacité, bestialité agressive, d'une part, mais aussi lâcheté, veulerie et imbécillité » (Schonbeek 1997: 20), « certainement le personnage le plus horrible de la littérature française » (Béhar 1979 : 70) etc.

Les plus grands désirs de ce personnage consistent à manger abondamment, à avoir une bonne digestion et à s'enrichir sans cesse; par voie de conséquence, « comme je ne finirai pas de m'enrichir, je vais faire exécuter tous les Nobles, et ainsi j'aurai tous les biens vacants. » (Jarry 1985 : 72) Quelque absurde qu'il paraisse, Ubu tue surtout pour remplir son ventre, qu'il appelle en toute tendresse Gidouille : s'il décide de tuer le roi Venceslas et de prendre sa place ce n'est pas pour d'obscures raisons, mais tout simplement pour manger « fort souvent de l'andouille et rouler carrosse par les rues. » (35) Ni la morale ni les bons sentiments n'y peuvent rien contre les désirs outrés de son ventre outré, le seul à se faire écouter par cet être doté d'une tête et d'un cœur, Jarry l'avait-il dit, embryonnaires: « des

trois âmes que distingue Platon: de la tête, du cœur et de la gidouille, cette dernière seule, en lui, n'est pas embryonnaire. » (165)

En toute cohérence avec cette configuration morale désastreuse, notre personnage est affublé d'un corps également défectueux et ridicule, avec cette immense bedaine sur des pieds timides, cette tête en forme de poire et une oreille unique en forme de feuille, qu'il appelle « oneille ». Dans la description donnée par Jarry, « s'il ressemble à un animal, il a surtout la face porcine, le nez semblable à la mâchoire supérieure du crocodile et l'ensemble de son caparaçonnage de carton le fait en tout le frère de la bête marine la plus esthétiquement horrible, la limule ». (36)

En conclusion, nous avons affaire à un personnage doublement monstrueux: par son physique difforme et hybride et par son ignoble conduite. Déjà physiquement et moralement monstre, si à ce portrait l'on ajoute le détail qu'il ne cesse de dire « merdre », qu'il s'accompagne d'une brosse de toilettes en guise de sceptre et qu'il mange des « choux-fleurs à la merdre », ce supplément de saleté place le déjà très laid Ubu à la limite de l'horrible et du détestable.

Étant un personnage abject, il provoque naturellement le rejet, et on tend à l'envoyer le plus loin possible. Son altérité radicale en tant qu'être de fiction exagéré et en tant que monstre mutant constitue le bon prétexte pour qu'on ne se sente pas concernés par ses actions. Ubu, c'est l'Autre, nous disons, puisqu'il est né ailleurs, dans la Fiction, qu'il a une plante comme oreille, que cette oreille est une « oneille » et que l'on est, en toute évidence, si différents de lui. Pour le faire encore plus autre, on peut même lui projeter, par exemple, une identité de second degré, en trouvant qu'il fait référence à quelqu'un d'autre, si possible réel, aussi détestable que lui et variable selon le temps et l'espace. De cette manière, Ubu non seulement est-il autre, par ses particularités bâtarde, en tant que créature improbable avec son mélange de traits humains, animaux, végétaux et mécaniques, mais aussi est-il un autre, quelqu'un d'autre. Ainsi, les contemporains de Jarry on vu en lui plusieurs autres détestables, comme Joseph Prud'homme, Robert Macaire et Adolphe Thiers, ceux-ci n'étant que quelques-uns des doubles illustres offerts par l'interprétation de Catulle Mendès dans *Le Journal* du 11 décembre 1896, le lendemain de la première d'*Ubu roi*:

*Fait de Pulcinella, de Punch et de Karagheuz, de Mayeux et de Joseph Prudhomme, de Robert Macaire et de M. Thiers, du catholique Torquemada et du juif Deutz, d'un agent de la sûreté et de l'anarchiste Vaillant, énorme parodie malpropre de Macbeth, de Napoléon et d'un souteneur devenu roi, il existe désormais, inoubliable. Vous ne vous en débarrasserez*